



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[M - O]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

MEZ

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60973](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60973)

reçu à l'académie, & en devint trésorier. Louis XIV & Louis XV visiterent Meusnier dans son atelier, & lui donnerent de justes éloges. On lui accorda une pension & un logement aux galeries du Louvre. Cet artiste excelloit à peindre l'architecture; ce fut lui qu'on choisit pour représenter l'architecture de la voûte de la chapelle de Versailles. Le duc d'Orléans l'employa à décorer la célèbre galerie de Coypel, au Palais-Royal. Le château de Marly est encore orné des peintures de cet habile maître.

MEXIA ou MESSIA, (Pierre) natif de Seville, chronographe de Charles-Quint, mort l'an 1552, laissa plusieurs ouvrages en espagnol & en latin, entre autres: I. *Sylva variarum lectionum*. II. *Laus Afni*. III. *Los Cesares*, &c. Ses *Diverses Leçons* ont été traduites en françois, in-8°.

MEY, (Jean de) docteur en médecine, & professeur de théologie à Middelbourg, né en Zélande, & mort en 1678, à 61 ans, a donné en flamand plusieurs ouvrages dont on a donné la collection à Delft, en 1704, in-fol., & un en latin, sous ce titre: *Physiologia sacra*, Middelbourg, 1661, in-4°. C'est un commentaire sur les objets physiques, dont il est parlé dans le Pentateuque.

MEYER, (Jacques) historien & littérateur, né le 7 janvier 1491 à Vleteren, dans la chatellenie de Cassel en Flandre, près de Bailleul, d'où il avoit pris le nom de *Baliolanus*, s'appliqua à instruire, à Bruges, la jeunesse dans les

belles-lettres & dans la piété. Il mourut curé de Blanckenberg, le 5 février 1552. Ses principales productions sont: I. *Annales rerum Flandricarum*, Anvers, 1561, in-folio. Ces Annales vont jusqu'à l'an 1477. Elles sont estimées; le style en est aisé, coulant & assez pur. On les a réimprimées dans la Collection des *Histoires Beligiques*, Francfort, 1580. II. *Flandricarum rerum decas*, Bruges, 1531, in-4°, &c. Antoine Meyer neveu, & Philippe Meyer, petit-neveu de Jacques, se sont distingués dans les belles-lettres, & ont donné plusieurs pieces de vers latins.

MEYER, (Livinus de) né d'une famille noble de Gand, se fit Jésuite & se distingua dans la théologie, l'histoire & la poésie. Son Poème sur la Colere, divisé en trois livres, est généralement estimé des amateurs de la langue de l'ancienne Rome; on y trouve des vers dignes du siècle d'Auguste. Parmi ses ouvrages théologiques, celui qui a fait le plus de bruit, est une *Histoire des Congrégations de Auxiliis*, contre le P. Jacques Hyacinthe Serry, Anvers, 1705, in-fol.; elle est diffuse, mais assez exacte, & même aussi impartiale que peuvent l'être ces sortes de relations: il est certain qu'il est plus modéré que l'auteur qu'il réfute. Il a beaucoup écrit contre les Apologistes de Quesnel. Il mourut à Louvain le 19 mars 1730, à l'âge de 75 ans.

MEYER, voyez MAÏER & MAYER.

MEZENCE, *Mezentius*, roi des Tyrrhéniens, que Virgile appelle *Contemptor Divum*. Ses

peuples se révolterent contre lui, parce qu'il faisoit égorger ceux qui lui déplaisoient, ou les faisoit mourir attachés bouche à bouche à des cadavres. Enée défit ce tyran, non moins impie que barbare: deux qualités rarement séparées dans le fait, conformément à l'observation du Sage: *Cum impii sumperint principatum, gemet populus.* Prov. 29.

MEZERAI, (François Eudes de) né l'an 1610 à Ry en basse Normandie, d'un pere chirurgien, s'adonna d'abord à la poésie; mais il la quitta ensuite pour l'histoire & la politique. Il obtint dans l'armée de Flandre, l'emploi d'officier-pointeur, qu'il exerça pendant 2 campagnes avec assez de dégoût, & qu'il abandonna pour s'enfermer au college de Ste. Barbe, au milieu des livres & des manuscrits, dans le dessein de donner une *Histoire de France*, dont il publia le premier tome en 1643, à 32 ans. La cour le récompensa de ses travaux par une pension de 4000 livres. Conrart, un des premiers membres de l'académie françoise, étant mort, cette compagnie lui donna la place de secrétaire perpétuel, que cet académicien laissoit vacante. Il travailla en cette qualité au *Dictionnaire de l'Académie*, & mourut en 1683. Mezerai affecta pendant tout le cours de sa vie un pyrrhonisme, qui étoit plus dans sa bouche que dans son cœur. C'est ce qu'il fit paroître durant sa dernière maladie: car ayant fait venir ceux de ses amis qui avoient été les témoins les plus ordinaires de sa licence à parler

sur les choses de la Religion, il en fit devant eux une espee d'amende-honorable. Il la termina en les priant d'oublier ce qu'il avoit pu leur dire autrefois de contraire: *Souvenez-vous*, ajouta-t-il, *que Mezerai mourant est plus croyable que Mezerai en santé.* Ses principaux ouvrages sont: I. *Histoire de France*, en 3 vol. in-fol., 1643, 1646 & 1651. Les deux derniers volumes valent mieux que le 1er.; mais ni les uns, ni les autres ne feront jamais une Histoire agréable. Il y auroit moins de fautes, si au lieu de composer son Histoire sur Paul Emile, du Haillan, Dupleix, &c., l'auteur avoit été aux sources. Mais il disoit ingénument, que les reproches que quelques inexactitudes procuroient, étoient fort au-dessous de la peine qu'il falloit prendre en consultant les originaux. Trop d'écrivains ont pensé & agi comme lui, surtout dans ce siecle paresseux & frivole, où l'on vous tient quitte des recherches, pourvu que vous donniez de l'esprit & des saillies. II. *Abrégé Chronologique de l'Histoire de France*, 1668, en 3 vol. in-4°, & réimprimé en Hollande en 1673, 6 vol. in-12. Du Puy, Launoi & Dairois, trois des plus savans critiques de leur tems, le dirigerent dans cet Abrégé, incomparablement meilleur que sa grande Histoire; mais on ne laisse pas d'y trouver des fautes, & même des fautes considérables. L'esprit républicain de Mezerai y percé à chaque page. Il eut la hardiesse d'y faire l'Histoire de l'origine de toutes les especes d'impôts des Fran-

çois, avec des réflexions fort libres. Colbert s'en plaignit; Mezerai promit de se corriger dans une 2e. édition: il le fit, mais en annonçant au public qu'on l'y avoit forcé. Ses corrections n'étant d'ailleurs que de vraies palliations, le ministre fit supprimer la moitié de sa pension. Mezerai, quoiqu'à son aise, en murmura, parce qu'il étoit attaché à l'argent, & n'obtint d'autre réponse que la suppression de l'autre moitié. Son aversion pour les traitans n'en devint que plus forte. Il avoit coutume de dire, qu'il réservoir deux écus d'or frappés au coin de Louis XII, surnommé le *Pere du peuple*: il en destinoit un pour louer une place en greve, lorsqu'on exécuteroit quelques-uns d'eux, & l'autre à boire à la vue de leur supplice. On voit par-là que cet homme auroit joué un rôle dans la révolution de 1789. Il s'avisa aussi, en travaillant au *Dictionnaire de l'Académie Française*, d'ajouter cette phrase au mot **COMPTABLE**: *Tout comptable est pendable*, phrase que les autres académiciens ne voulurent jamais lui passer. La dernière édition de son *Abrégé* est de 1755, 14 vol. in-12. On y a joint les endroits de l'édition de 1668, qui avoient été supprimés, la continuation de Limiers & une Table des matieres. III. *Traité de l'Origine des François*, qui fit beaucoup d'honneur à son érudition. IV. Une *Histoire des Turcs*, contenant ce qui s'est passé dans l'empire Ottoman depuis 1612 jusqu'en 1649. V. Une *Traduction française*, grossière-

ment écrite, du traité latin de Jean Sarisbery, intitulé: *Les vanités de la Cour*, 1640, in-4°. VI. *Mémoires historiques & critiques sur divers points de l'Histoire de France*, Amsterdam, 1732, 2 vol. in-12. Il y a des propositions qui sont contraires à la constitution monarchique de la France. VII. On lui attribue plusieurs Satyres contre le gouvernement, & en particulier celles qui portent le nom de *Sandricourt*: *Histoire de la Mere & du Fils*, Amsterdam, 1730, in-4°, ou 2 vol. in-12, &c. Mezerai avoit deux freres: l'aîné, nommé *Jean Eudes*, fut instituteur des *Eudistes*, (voyez **EODES**.) L'autre fut habile chirurgien-accoucheur; il s'appelloit *Charles Eudes*, & prit le nom de *Douay*. Il étoit plus jeune que Mezerai... Voyez la *Vie de Mezerai* par la Roque, in-12, où l'on trouve bien des contes, peut-être plus satyriques que vrais.

MEZIRIAC, (Claude-Gaspar Bachet de) naquit à Bourg en Bresse, d'une famille noble. Il se fit Jésuite, & dès l'âge de 20 ans il étoit professeur de rhétorique à Milan. Sa santé trop délicate ne pouvant soutenir les exercices de cette société laborieuse, il en sortit. Meziriac avoit des connoissances profondes dans les mathématiques, & sur-tout dans la littérature. Les gens de lettres les plus distingués de Paris & de Rome le rechercherent. L'académie française lui ouvrit ses portes. Il mourut en 1638, âgé d'environ 60 ans. Son caractère libre & familier, joint à son mérite, à sa naissance & à sa

fortune, lui donnerent dans sa patrie un empire dont il ne se servit que pour faire du bien. On a de lui: I. La *Vie d'Esopé*, à Bourg en Bresse, 1632, in-16; dans laquelle il combat ce que Planudes a écrit sur ce fabuliste. Il prétend qu'Esopé n'étoit ni bossu, ni contrefait; dispute inutile si Esopé n'est qu'un personnage factice (voyez *ESOPE, PLANUDES, LOCMAN*). II. Une *Traduction de Diophante* en latin, avec un *Commentaire*, Paris, 1621, in-fol., réimprimée en 1670 avec les observations de Fermat. III. On a donné de cet académicien (sous le nom de *Bachet*) huit *Héroïdes d'Ovide*, traduites en mauvais vers françois, & accompagnées d'un *Commentaire*: La Haye, 1716, 2 vol. in-8°. La 1^{re}. édition n'étoit qu'en un seul volume, dans la 2^e. on y a joint plusieurs ouvrages du même auteur. Ce *Commentaire* est une source d'érudition, dans laquelle les mythologues ne cessent de puiser.

MEZRAÏM, fils de Cham, petit-fils de Noé, peupla l'Égypte qui lui avoit été destinée, & qui de son nom est appelée dans l'Écriture, *Terre de Mezraïm*. Il eut pour fils Ludim, Ananim, Laahim, Nephtuim, Phetrusim & Chasluim; c'est d'eux que sortirent tous les différens peuples qui habiterent l'Égypte & les pays voisins. Mezraïm étant mort, fut adoré, dit-on, comme un dieu, sous les noms d'*Osiris*, de *Serapis* & d'*Adonis*.

MICHAELIS, (Sébastien) Dominicain, né à St-Zacharie, petite ville du diocèse de Mar-

seille, vers 1543, introduisit la réforme dans plusieurs maisons de son ordre. Il obtint de la cour de Rome, que les Religieux de cette réforme composeroient une congrégation séparée. Le P. Michaëlis en fut le premier vicaire-général. Il mourut à Paris en 1618, à 74 ans, avec la gloire d'avoir fait revivre dans son ordre l'esprit de son fondateur. On a de lui *l'Histoire véritable de ce qui s'est passé sous l'exorcisme de trois Filles possédées au pays de Flandre*, avec un *Traité des Sorciers & des Magiciens*; à Paris, 1623, 2 vol. in-12: ce livre n'est pas commun, & ne sera guere lu dans ce siècle. Nos peres croyoient à la magie, nous n'y croyons pas; il faut pour décider ce différend, attendre un siècle où des juges impartiaux examineront la chose sans prévention, & avec une entière indifférence à l'égard des contendans. Telle est la réflexion toute simple qui se présente ici à tout esprit juste, qui fait abstraction de l'autorité de l'Écriture-Sainte & de la croyance générale des Chrétiens. « Si nous consultons les écrits des philosophes modernes sur ce sujet, dit un critique judicieux, nous y apprendrons peu de chose. Pour s'épargner la peine de discuter la question, ils l'ont supposée décidée selon leurs préjugés; ils n'ont pas distingué suffisamment les différentes espèces de magie, comme les charmes, la divination, les enchantemens, les sorts ou sortileges: toutes ces pratiques sont différentes, & demandent chacune un examen